

Évaluation linguistique et intégration par l'éducation des mineurs non accompagnés

Rapport de synthèse mettant en lumière le séminaire de Dresde
31 mai-2 juin 2016



“Les compétences linguistiques des enfants migrants nouvellement arrivés sont enrichissantes, également dans la perspective du développement des compétences interculturelles des autres élèves.”

Brunhild Kurth, ministre de l'Éducation et des Affaires culturelles,
État libre de Saxe, Allemagne

1. Introduction et contexte

Organisée sur trois jours en juin 2016, cette PLA (Action d'apprentissage par les pairs, Peer-Learning Activity¹) était la deuxième d'une série d'échanges transnationaux de connaissances et de bonnes pratiques sur l'intégration dans les systèmes d'éducation européens des enfants migrants nouvellement arrivés.²

Elle s'est articulée autour de deux thèmes:

- Comment les professeurs de langue, les autres enseignants et les éducateurs peuvent-ils évaluer le répertoire linguistique des apprenants et leur niveau de compétence dans la langue de scolarisation?
- Comment les acteurs peuvent-ils répondre aux besoins en matière d'enseignement et d'intégration des mineurs non accompagnés?

Cet événement a été organisé et animé conjointement par l'État libre de Saxe et la Direction générale de l'Éducation et de la Culture de la Commission européenne. Des représentants de la Commission européenne (CE) et de quinze États membres ont participé à cette PLA: Allemagne³, Autriche, Belgique⁴, Croatie, Danemark, Estonie, Lettonie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, République tchèque, Slovaquie, Slovénie et Suède.

En 2015, plus d'1,2 million de personnes ont introduit une demande d'asile en Europe, dont 860 000 en Allemagne, Autriche, Hongrie et Suède.⁵ Les enfants et les jeunes d'âge scolaire constituent une large proportion de ces demandes. En Saxe, qui a accueilli cette PLA, tous les enfants réfugiés sont répartis dans des classes au sein du système d'enseignement ordinaire, et l'allemand leur est proposé comme deuxième langue pour apporter un appui supplémentaire. Suite au récent afflux d'enfants réfugiés, 547 classes d'allemand deuxième langue ont été créées lors de l'année scolaire 2015-2016. Le nombre de classes supplémentaires d'appui linguistique a plus que doublé par rapport aux années scolaires précédentes. Quelque 2 493 des migrants nouvellement arrivés en Saxe étaient des mineurs non accompagnés. Ceux-ci ont des besoins spécifiques.⁶

La question de l'intégration et de l'enseignement des réfugiés nouvellement arrivés et des enfants migrants constitue une véritable priorité au niveau européen. Les ministres européens de l'Éducation ont examiné les actions nécessaires pour traiter ces questions lors des réunions du Conseil Éducation, jeunesse, culture et sports (EJCS) de novembre 2015 et février 2016. Ils sont convenus qu'il était essentiel de reconnaître les compétences des migrants nouvellement arrivés et d'offrir des possibilités d'apprentissage intensif des langues afin de les aider à trouver leur place dans la société qui les accueille. La stratégie de la Commission en matière d'intégration est détaillée dans le Plan d'action pour l'intégration des ressortissants des pays tiers.⁷

¹ Les PLA rassemblent des responsables politiques et des praticiens de toute l'Europe pour élaborer des solutions à des défis communs.

² La première PLA organisée à Stockholm en avril 2016 était axée sur les classes d'introduction pour les migrants nouvellement arrivés.

³ Les Länder de Brême, de Hambourg et de Saxe étaient représentés.

Brême a présidé la Conférence permanente des ministres de l'Éducation et des Affaires culturelles des Länder de la République fédérale d'Allemagne en 2016.

⁴ Les communautés francophone et néerlandophone étaient représentées.

⁵ Eurostat news release March 2016: Asylum in the EU Member States

⁶ Extrait d'un entretien avec la chaîne de radio MDR Saxe, 29.06.2016, www.mdr.de/sachsen/bildung-migranten100.html

⁷ European Commission June 2016: Action Plan on the integration of third country nationals

2. Objectifs et format / activités

La PLA de Dresde s'articulait autour de deux sujets distincts dans le domaine de l'intégration des migrants: d'une part, l'évaluation linguistique par l'observation et, d'autre part, les difficultés spécifiques aux mineurs non accompagnés. Les participants ont pu se familiariser avec les politiques et les pratiques des autres pays dans ce domaine, réfléchir de manière critique et envisager de nouvelles approches potentielles à appliquer dans leurs pays respectifs. Lors de la PLA, une série de méthodes interactives ont été utilisées aux fins de cet échange de connaissances et de cet apprentissage. Des visites de terrain ont permis aux participants de se rendre dans trois écoles et un centre d'accueil pour mineurs non accompagnés.

La PLA a été ouverte par Brunhild Kurth, ministre de l'Éducation et des Affaires culturelles de Saxe. La ministre a souligné que l'intégration des migrants constituait un défi commun aux États membres, et qu'il importait de tirer les enseignements des expériences des uns et des autres. Elle a également insisté sur le rôle clé que jouent les écoles puisqu'elles aident les nouveaux migrants à apprendre la langue locale et à découvrir la culture et les valeurs de leur pays d'accueil.

Le professeur Dr. Marion Döll a inauguré la **première séance, consacrée à l'évaluation linguistique**, en présentant un outil d'évaluation par l'observation utilisé en Saxe (cf. étude de cas ci-dessous). Les États participants ont discuté de leurs approches respectives d'évaluation linguistique.

3. Étude de cas: Application des instruments d'observation en Saxe

La Saxe possède trois instruments d'observation complets et flexibles pour effectuer l'évaluation linguistique pour l'enseignement primaire, secondaire et secondaire supérieur. Chaque version précise quatre ou cinq niveaux de compétence linguistique fondés sur le vocabulaire, la grammaire et la prononciation. Le descriptif de chaque niveau de compétence linguistique indique la capacité de l'enfant à utiliser la langue sur la base d'un modèle évolutif qui va des mots aux phrases et aux structures plus complexes.

Les résultats de l'observation initiale et continue sont consignés dans un formulaire, de manière à garder une trace des progrès réalisés par les enfants dans l'acquisition de la langue allemande et de l'évolution de leur profil linguistique. Ce dernier permet de formuler des mesures de soutien linguistique; il donne aussi un aperçu du développement de l'enfant au cours de sa scolarité. Tous les enseignants contribuent à cette évaluation.

Le soutien linguistique se déroule en trois temps:

- Les enseignants en langue établissent un diagnostic initial des niveaux de compétence des enfants, avec l'aide des parents. Les enfants n'ayant aucune connaissance de l'allemand reçoivent un enseignement linguistique de base qui leur permet d'interagir avec les autres élèves et avec les enseignants.
- Les enfants sont placés dans des classes normales mais suivent des cours de soutien en langue par petits groupes, en dehors de la salle de classe, à raison d'environ neuf heures par semaine. La compétence linguistique de l'enfant est suivie de près par les enseignants et les éducateurs, de préférence différents de ceux chargés de la formation linguistique.
- Lorsque l'enfant parvient à un certain niveau de compétence, le soutien linguistique supplémentaire est ramené à une à deux heures par semaine. Ce soutien continu contribue à développer l'acquisition de la langue à long terme. L'apprentissage de l'allemand comme deuxième langue est intégrée de manière transversale dans les différentes matières du programme scolaire.



Petra Jendrich, qui représentait le ministère de l'Enfance et de l'Éducation de Brême, a ouvert la **seconde séance** par un discours sur les programmes éducatifs pour les réfugiés mineurs non accompagnés dans les écoles professionnelles de Brême. Ensuite, des représentants nationaux ont débattu de sujets connexes comme l'apprentissage du savoir-vivre, les différentes approches de l'intégration dans l'éducation et la formation, la collaboration interinstitutionnelle, et les jeunes migrants plus âgés

Lors des **visites d'écoles primaires**, les participants ont pu observer et discuter de la mise en œuvre pratique de l'approche de l'évaluation linguistique fondée sur l'observation. Les présentations des chefs d'établissement, des enseignants et des éducateurs ont montré comment l'outil d'observation a été utilisé afin d'orienter l'intégration des enfants dans le parcours éducatif classique et de communiquer aux familles les progrès réalisés. Travailler en petits groupes d'apprenants dans des classes fondamentales et préparatoires pendant un certain nombre d'heures par semaine permet aux enseignants de mieux répondre aux besoins de chaque enfant. Lors des visites d'école, il a également été noté que les enseignants utilisaient des supports de cours qu'ils avaient eux-mêmes élaborés dans ce but, les supports normaux s'étant révélés inadaptés. La **visite à la Chemnitz Clearinghouse** a mis en évidence que le soutien à l'intégration des adolescents débute par une formation aux compétences de la vie quotidienne, qui comprend des sujets comme la cuisine, le sport, la consommation et l'utilisation des transports publics. Les éducateurs ont insisté sur l'importance de tenir compte des expériences traumatiques que nombre d'enfants, y compris des mineurs non accompagnés, ont traversées.

Les participants à la PLA ont trouvé que cette visite revêtait une importance capitale et ont souligné l'utilité de discuter des concepts évoqués durant le premier jour de la PLA avec ceux qui les mettent en pratique.

4. Points d'apprentissage clés

Malgré la diversité des contextes pédagogiques et migratoires entre les différents États membres, la PLA a permis de dégager une série de points d'apprentissage clés et de recommandations pertinents pour tous les pays.

Principales conclusions de la PLA – évaluation linguistique par l'observation

Avantages de l'observation

Évaluer les compétences linguistiques de migrants nouvellement arrivés par l'observation permet, plus que les méthodes d'évaluation traditionnelles, de dresser un tableau plus complet des compétences des enfants et de leurs besoins en termes d'apprentissage. Ceci est dû au fait que l'observation se fait dans un environnement plus naturel, sur une période plus longue, et comprend une gamme plus large de compétences.

Davantage d'occasions d'utiliser l'observation

Introduire l'évaluation linguistique basée sur l'observation permet d'intégrer officiellement l'enseignement des langues dans toutes les matières scolaires (comme c'est le cas dans l'enseignement d'une matière intégré à une langue étrangère, l'EMILE). Le fait que tous les enseignants participent à l'observation offre davantage d'occasions de soutenir le développement linguistique des enfants et offre un cadre aux enseignants d'autres matières que des langues pour ancrer les aspects linguistiques de leur enseignement. Par ailleurs, l'observation est bénéfique à tous les enfants, lorsqu'elle est présentée comme une approche globale visant à améliorer les compétences linguistiques.

Exigences clés pour une observation réussie

La mise en place réussie d'une évaluation linguistique basée sur l'observation nécessite de répondre à une série d'exigences clés. Il convient que:

- Les instruments d'observation reposent sur une excellente compréhension scientifique de l'acquisition de la langue.
- Tous les résultats de l'observation soient consignés grâce à un outil répondant aux normes scientifiques, qui permet d'effectuer des comparaisons et qui suit les apprenants tout au long de leur scolarité.
- Les personnes chargées de l'évaluation, les enseignants et les autres membres du personnel, aient le temps et les compétences requises pour procéder à cette observation.
- Les enseignants de langue et d'autres matières soient suffisamment formés à travailler avec cet instrument. Les enseignants des différentes matières doivent au minimum être capables et avoir le temps d'adapter leur enseignement en fonction des conclusions de l'observation afin de répondre au mieux aux besoins des apprenants.

Principales conclusions de la PLA – Mineurs non accompagnés

Accent sur les compétences nécessaires à la vie quotidienne

Outre les acquis pédagogiques dans les différentes matières et les compétences linguistiques, les compétences de la vie quotidienne sont également essentielles à l'intégration des mineurs non accompagnés et des jeunes migrants en général. La mise en œuvre de la formation aux compétences de la vie quotidienne peut être poussée par les acteurs gouvernementaux ou le secteur des ONG. Les gouvernements peuvent élaborer des plans d'action sur l'intégration qui mobilisent la communauté scolaire dans son ensemble, la société, les tuteurs et les autorités publiques. Les ONG peuvent quant à elles appuyer l'action publique en proposant des programmes de formation linguistique, de tutorat ou d'intégration à destination des réfugiés. Cette action profite à tous les migrants, mais les migrants les plus jeunes et plus particulièrement ceux qui ne sont pas accompagnés par leurs parents ou par d'autres adultes peuvent avoir besoin de soutien pour acquérir ces compétences.

Coopération entre parties prenantes

La coopération entre les différentes parties prenantes impliquées dans le soutien aux mineurs non accompagnés doit être garantie, mais peut s'avérer difficile. Elle nécessite souvent un travail concerté de plusieurs institutions qui n'ont pas nécessairement collaboré étroitement par le passé. Dans ce cas, il est important que la coopération soit formalisée. En d'autres termes, il convient de déterminer clairement la responsabilité de chacune des parties prenantes. Ces dernières ont besoin de lignes directrices et de systèmes qui cadrent la coopération, tout en restant suffisamment flexibles pour qu'elles puissent doser leur implication en fonction de leurs capacités. En outre, il convient d'alimenter un esprit de coopération entre les parties concernées, et les enfants doivent savoir où ils peuvent aller chercher du soutien.

Accent permanent sur les enfants plus âgés

Bien que la majeure partie de l'effort d'intégration soit axé sur les enfants, il est important de veiller à ne pas négliger le groupe de jeunes migrants et de réfugiés âgés de 18 ans ou plus. Les éventuelles solutions visant à inclure les jeunes non accompagnés dans le système éducatif sont premièrement d'élever l'âge de l'enseignement secondaire afin de permettre aux jeunes migrants, y compris les migrants adultes et les réfugiés qui n'ont pas de diplôme d'enseignement secondaire d'en obtenir un et, deuxièmement, de mettre l'accent sur un enseignement fondé sur la pratique en situation professionnelle et sur les compétences, qui permette aux jeunes adultes de trouver un emploi, une formation ou des stages d'apprentissage.



“Ces activités sont une occasion rêvée de partager les bonnes pratiques, d'échanger sur les difficultés et de découvrir comment les autres font face à des défis que nous rencontrons aussi.”

Jane Farrugia, Bahagiar, responsable pédagogique de l'unité d'apprenants migrants, à Malte⁸

⁸ Jane Farrugia Bahagiar (à droite) en compagnie d'autres participants à la PLA.

Autres informations

Ce rapport de mise en lumière est basé sur le rapport complet préparé par Ecorys, intitulé: *Language assessment and integration of unaccompanied minors through education 31 May-2 June 2016*.

Pour toute information complémentaire concernant la série d'Actions d'apprentissage par les pairs et les événements sur le thème de l'intégration des migrants soutenus par la Commission européenne veuillez vous adresser à:

Kristina Cunningham
Unité B.2 – Écoles et multilinguisme
kristina.cunningham@ec.europa.eu

Margie Waters
Unité A.1 – Stratégie et investissements
margie.waters@ec.europa.eu